Les forces indépendantistes

Les forces indépendantistes partent divisés dans la lutte d’autodétermination. Une myriade de groupuscules se partage l’espace politique sur fond d’opposition politique et ethnique. Pour faire vite, trois partis indépendantistes s’opposent : l’Union calédonienne à Nouméa, le Palika au Nord et « Unir et construire dans le renouveau (UC-R) » dans les îles Loyauté. Ces forces sont unies au sein du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS). Elles siègent dans le même groupe au Congrès de la Nouvelle-Calédonie. Cependant elles s’opposent très fortement dans les luttes locales.

L’Union calédonienne demeure le plus grand parti. Cependant, deux courants s’opposent en son sein : les cadres institutionnels urbains et la jeunesse des faubourgs. Les premiers tentent de canaliser la radicalité des seconds. C’est dans cette perspective qu’ont été créés les cellules de coordination des actions de terrain (CCAT). Depuis l’annonce de Macron en juillet 2023, le FLNKS a organisé la mobilisation contre la loi constitutionnelle. Trois manifestations massives ont eu lieu. Malgré tout, la loi constitutionnelle continue son chemin législatif. À l’approche du vote à l’Assemblée nationale française, la situation se tend. Les principaux cadres des partis indépendantistes viennent à Paris prévenir le Parlement de l’imminence d’un conflit ouvert. En Kanaky, la lutte indépendantiste éclate. Les colons sont terrorisés, les impérialistes condamnent et les premières morts surviennent.

Bloqués à Paris, les délégués indépendantistes parlent avec précaution à la presse parisienne : ils défendent les jeunes insurgés, essayent de calmer le jeu. Mais leurs discours ne reflètent pas vraiment leurs positions politiques réelles. Cela ne signifie pas qu’ils sont plus révolutionnaires qu’ils en ont l’air, mais cela signifie au moins qu’ils se méfient de la France. Il demeure qu’ils sont désormais du côté de ceux qui freinent le mouvement. La seule chose que désirent les cadres urbains, c’est la négociation. Ce que souhaite le peuple kanak, c’est l’indépendance. On ne négocie pas avec les impérialistes.